

Le temps des promesses et des choix politiques est révolu : la voie à suivre en 2019

Lettre de Joyce Msuya,
directrice exécutive par intérim d'ONU Environnement

Où nous en sommes

Les derniers mois ont été révélateurs.

En octobre dernier, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat a publié un rapport affirmant qu'il est impératif que nous réduisions rapidement et de manière drastique nos émissions responsables du réchauffement du climat. Quelques semaines plus tard, le rapport sur l'écart en matière de réduction des émissions d'ONU Environnement arrivait à la conclusion que, pour éviter une hausse catastrophique des températures de plus de 2 ° C, les pays devraient multiplier par trois leurs engagements en matière de réduction des émissions. Mais il est clair que limiter la hausse de température à 2 ° C ne suffit tout simplement pas. Nous devons multiplier par cinq nos mesures pour la protection du climat afin de limiter la hausse des températures à 1,5 ° C, sans quoi nous faisons face au risque de provoquer des effets climatiques extrêmes.

Le temps presse. Le temps des engagements et de la politique est révolu. Le temps des engagements passés sans obligation de résultats est révolu. L'enjeu est la vie et la société dans son ensemble, telles que nous les connaissons et en profitons aujourd'hui.

La bonne nouvelle est que nous disposons de preuves tangibles que des mesures environnementales audacieuses ne limitent pas la croissance économique. En fait, c'est même le contraire. Certaines solutions cruciales à la crise climatique, à la perte de biodiversité et à tant d'autres défis, proviendront de l'innovation. Nous avons la preuve que des politiques bien conçues peuvent relancer l'innovation et contribuer à diffuser de nouvelles technologies décisives à un rythme et à une échelle qui auraient semblé impossibles il y a à peine une génération. En effet, chaque jour, nous voyons de plus en plus d'exemples prometteurs d'actions positives, comme les tuk tuks à zéro émissions, des solutions de pointe en matière de plastique à usage unique ou de nouvelles méthodes de gestion de nos forêts et des terres agricoles respectueuses du climat. De plus, au cours des dernières semaines, nous avons assisté aux débuts d'un mouvement social extrêmement puissant : des dizaines de milliers de jeunes sont descendus dans la rue pour demander des mesures plus fortes pour lutter contre les changements climatiques.

Des opportunités importantes voient le jour. Cette année, les chefs d'État vont annoncer des engagements plus importants à l'occasion du sommet du Secrétaire général sur l'action pour le climat. L'année prochaine, à Beijing, nous aurons l'occasion de centrer à nouveau notre relation sur le monde naturel et, à Bonn, de forger une nouvelle approche ambitieuse pour la gestion de nos produits chimiques et de nos déchets. Aujourd'hui, nous nous tenons à la veille de la quatrième Assemblée des Nations Unies pour l'environnement, qui réunira des ministres de l'environnement du monde entier, ainsi que des dirigeants de la société civile, du monde universitaire, des entreprises et des médias. >>>

Nous disposons d'une excellente feuille de route sous forme d'objectifs de développement durable qui définissent ensemble une vision pour 2030 vers laquelle il nous faut tous tendre. Comme le montre la sixième rapport *L'avenir de l'environnement mondial* publié par ONU Environnement, il est temps que nous donnions corps aux transformations fondamentales qui seront nécessaires pour maintenir la vie humaine, grâce à la transformation de nos systèmes alimentaires, de nos systèmes énergétiques, de nos systèmes de gestion des déchets, de nos systèmes économiques, voire de notre avenir, et de nos systèmes de valeur même. Il est de notre devoir d'aider les populations du monde entier à saisir l'énorme ampleur de la transformation qui sera nécessaire, tout en les sensibilisant aux nombreuses opportunités inhérentes à ce changement.

Si nous nous concentrons uniquement sur les années à venir, nous devons relever avec courage et résolution trois défis environnementaux complexes : lutter contre les changements climatiques, enrayer la perte de biodiversité et sensibiliser les consommateurs et les producteurs du monde à la réalité de leurs empreintes environnementales. Pour chacun de ces défis, nous avons assisté à l'émergence d'un réseau de praticiens dévoués, profondément engagés dans la recherche de solutions novatrices et efficaces. Mais trop souvent, nous constatons que les personnes qui travaillent sur l'un de ces défis ne sont pas conscientes des progrès réalisés, des leçons tirées ou des combats menés, dans les autres domaines. Nous avons tendance à considérer ces trois domaines comme des défis distincts, alors que si nous prenons en compte les mesures nécessaires pour y faire face, ils sont presque identiques.

Il faut briser les silos qui se sont formés dans des domaines environnementaux distincts et nous unir pour trouver des solutions qui apportent le type de changement transformationnel et systémique dont l'humanité a besoin. Il faut passer de la résolution de problèmes à la prise en charge de systèmes et à la réflexion sur la façon dont nous pouvons les transformer en profondeur et assurer un avenir sain à nos enfants et petits-enfants.

Opportunités

Bien entendu, la question est de savoir comment procéder. Comment aborder le défi des changements climatiques, de la perte de biodiversité, ainsi que celui de la consommation et la production durables de manière à favoriser le décroissement et entraîner des répercussions à long terme ?

Il existe de nombreuses façons de relever ces défis, mais il semble que cinq opportunités majeures constituent des points d'entrée essentielles pour opérer un changement systémique. Chacune de ces opportunités est étroitement liée à la santé de notre climat et chacune d'entre elles intègre les aspects économiques, sociaux et environnementaux du développement durable.

Il est clair que nous devons transformer le mode de fonctionnement de nos économies et valoriser les produits que nous consommons. En « décarbonisant » nos économies, nous pourrions briser le lien entre croissance et utilisation accrue des ressources et mettre fin à notre culture de la consommation à outrance. Nous pouvons atteindre ces objectifs en adoptant la « **circularité** » : réduire nos déchets, réutiliser les matériaux et redéfinir la manière dont nous créons de la valeur à partir de ces produits et services.

Deuxièmement, il est temps de mettre en place un « **New Deal pour la Nature** » et de rétablir notre relation fondamentale avec la planète. Cette équation comporte quatre éléments essentiels : reconnaître la valeur de nos forêts, de nos océans et de notre capital naturel dans nos systèmes de comptabilité financière, informer toutes nos décisions touchant l'infrastructure à l'aide de considérations environnementales, transformer la façon dont nous produisons et consommons les aliments, afin de minimiser les déchets, rendre notre régime alimentaire plus durable et mener un nouvel effort mondial pour protéger et restaurer la vie et les espaces sauvages, ainsi que les nombreux avantages que ces ressources procurent aux êtres humains. Une partie de notre travail relatif à la nature doit inclure des informations pour déterminer ce qui remplacera les objectifs d'Aichi pour la biodiversité suite à leur échéance en 2020 et la façon de placer les personnes au centre de la solution.

Troisièmement, environ 68% de la population mondiale vivra dans des zones urbaines à l'horizon 2050, contre un peu plus de 50% aujourd'hui¹. Il faut donc repenser fondamentalement le fonctionnement de nos villes : qu'il s'agisse de l'élimination des déchets, de la mobilité propre ou de la planification urbaine. Une planification urbaine intelligente et durable représente une formidable opportunité de réduire la pression exercée sur la planète, tout en améliorant la qualité de vie de milliards de personnes, en particulier dans les pays à faible revenu, qui représenteront 90% de la croissance urbaine prévue².

>>>

1 Département des affaires économiques et sociales (2018), <https://www.un.org/development/desa/publications/2018-revision-of-world-urbanization-prospects.html>

2 Département des affaires économiques et sociales (2014), <https://esa.un.org/unpd/wup/publications/files/wup2014-highlights.pdf>

Quatrièmement, le monde doit adopter **des systèmes de refroidissement propres**. Avoir accès au refroidissement n'est pas un luxe, cela permet à des millions de personnes de vivre dans la santé et le confort. Les solutions de refroidissement sont essentielles à la vie quotidienne. À mesure que les températures augmentent, la demande de climatisation et de réfrigération va monter en flèche. En effet, la consommation énergétique des secteurs du froid et du chauffage pourrait être multipliée par 33 avant la fin du siècle³. Nous devons être prêts à répondre à la demande croissante de refroidissement grâce à des technologies intelligentes et accessibles qui améliorent la vie des gens sans nuire à la planète.

Enfin, nous devons assister à un basculement quasi total vers **des sources d'énergie renouvelables**, qui ont le pouvoir de transformer des vies et des économies tout en préservant la planète. 70 % de l'ensemble de l'électricité produite dans le monde provient toujours de combustibles fossiles sales⁴. Ce chiffre devra être inférieur à 10% à l'horizon 2050, tandis que l'énergie issue des énergies renouvelables doit monter en flèche. Il faut éliminer de toute urgence les obstacles à l'utilisation des énergies solaire, éolienne et autres sources d'énergie renouvelables, tout en aidant les gouvernements, les particuliers et les entreprises du monde entier à faire des choix judicieux en matière d'approvisionnement en énergie.

Si nous sommes en mesure de susciter des changements systémiques dans ces domaines, nous contribuerons à sortir les populations de la pauvreté et à créer un monde plus sûr, plus sain et plus équitable. En protégeant la planète, comme nous l'avons vu à maintes reprises, nous protégeons également ses habitants.

Les voies à suivre

Le rôle d'ONU Environnement est plus crucial que jamais, et les réformes en cours de l'ONU exigent un renforcement de nos modèles de prestation ainsi qu'une recherche renouvelée de résultats. Nous devenons et devons continuer à devenir une organisation encore plus efficace, capable de répondre avec agilité aux demandes fluides et pressantes du leadership environnemental.

Nous avons le **pouvoir de convoquer** les États membres, les groupes de la société civile, les entreprises, les citoyens et les autres parties prenantes, même lorsque ces parties sont en désaccord, pour trouver des solutions à nos défis communs. Exploitions ce pouvoir. Nous avons la capacité de **diffuser le savoir et l'innovation** en mettant en évidence au niveau mondial les politiques et pratiques environnementales les plus convaincantes, efficaces et les plus faciles à répliquer, quelle que soit leur source. Donnez-nous la possibilité d'accélérer ces travaux. Conformément à notre mandat et sur la base de notre vaste corpus scientifique, nous pouvons nous placer en tant qu'ardent **défenseur de l'action** face aux défis environnementaux urgents. Il est impératif que nous prenions la parole. Enfin, nous **mettons en avant**, sur le plan mondial, les États membres et les partenaires qui font preuve d'un leadership exceptionnel pour la protection de l'environnement. Mettons davantage en lumière les nombreuses actions positives et audacieuses que nous observons autour de nous.

ONU Environnement cherche ainsi à démontrer les solutions qui fonctionnent et à accélérer la multiplication des avancées les plus prometteuses. Nous trouvons les solutions, puis nous nous efforçons de les appliquer le plus rapidement possible. ONU Environnement suit les cinq orientations suivantes dans tous nos domaines d'activité, car nous avons constaté qu'elles produisaient les résultats les plus tangibles :

La première, bien sûr, est de **mobiliser les citoyens**. ONU Environnement communique directement avec les citoyens du monde entier, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de la communauté de l'environnement, pour informer leurs choix, susciter la prise de mesures et modifier les normes sociales en faveur de la protection de l'environnement. Nous nous efforçons toujours de faire en sorte d'avoir les citoyens à nos côtés à chaque étape de notre travail.

Deuxièmement, dans notre travail avec les gouvernements à tous les niveaux, ONU Environnement soutient et met en valeur des **politiques** fondées sur la science et susceptibles de transformer les relations de l'humanité avec notre environnement. Nous accueillons également des **plates-formes** mondiales, de l'Assemblée des Nations Unies pour l'environnement aux réseaux financiers internationaux, en passant par les accords multilatéraux sur l'environnement, qui catalysent une action cohérente et systémique au nom de la planète.

Troisièmement, ONU Environnement s'efforce d'identifier des **solutions politiques** reposant sur des données, tout en respectant les principes de neutralité et de transparence et en adhérant à notre engagement essentiel pour des données scientifiques solides.

>>>

³ UN Environment (2018), http://conf.montreal-protocol.org/meeting/workshops/energy-efficiency/presentation/briefingnotes/briefingnote-a_importance-of-energy-efficiency-in-the-refrigeration-air-conditioning-and-heat-pump-sectors.pdf

⁴ Banque mondiale (2014), <https://data.worldbank.org/indicator/EG.ELC.FOSL.ZS>

Quatrièmement, ONU Environnement travaille main dans la main avec des **partenaires** du secteur public, des citoyens et du secteur privé. Nos partenaires comprennent des institutions académiques, des organisations de la société civile, des groupes confessionnels et des communautés du monde entier.

Dans tous ses travaux, ONU Environnement s'efforce toujours de maintenir un sentiment de **positivité**. Nous faisons de notre mieux pour attirer l'attention des personnes sur les nombreuses possibilités incroyables qui se présentent à nous, tout en les informant de l'ampleur des défis qui nous attendent. Ce faisant, nous visons à inciter les citoyens à agir mûs par l'espoir plutôt que par la peur.

Un appel à l'action

Nous avons des raisons d'espérer. Chaque jour, de plus en plus de voix se joignent à l'appel pour un changement en profondeur du statu-quo pour le bien-être de l'humanité.

Il faut agir de manière urgente, mais aussi avec cohérence et avec les moyens adéquats. Dans tout ce que nous faisons, nous devons nous assurer que nos lois fonctionnent à la fois pour les personnes et pour l'environnement. Notre objectif doit également être d'inculquer aux personnes du monde entier un sens des responsabilités pour leurs actions ainsi qu'un sens des possibilités de faire des choix plus éclairés. Notre objectif devrait être de sensibiliser les citoyens du monde entier aux coûts sociaux et environnementaux de leurs actions. En modifiant leurs systèmes de valeurs et en leur proposant des alternatives durables, nous pouvons inciter les populations du monde entier à réduire leur empreinte environnementale.

Le rôle d'ONU Environnement est d'appuyer nos États Membres, nos partenaires et d'autres parties prenantes à apporter les types de changements dont notre planète a besoin. Nous travaillons avec vous pour identifier les solutions les mieux adaptées à votre contexte. Nous vous mettons en contact avec des personnes qui ont déjà emprunté cette voie et nous pouvons vous aider à surmonter les obstacles que vous rencontrez en cours de route.

ONU Environnement est votre partenaire dans ce voyage vers l'horizon 2030 et au-delà, de même que nos organisations soeurs au sein du système des Nations Unies. Maintenant, peut-être plus que jamais dans l'histoire récente, nous devons montrer notre ferme détermination à adopter et à maintenir notre système de gouvernance environnementale et le multilatéralisme au sens large. Bien sûr, nous pouvons souvent être en désaccord, mais nos discussions doivent être éclairées par des données scientifiques et des preuves, et non par des prises de position politiques ou des rivalités. Ne tournons jamais le dos au débat.

Alors que les jours passent avant le lancement de l'Assemblée pour l'environnement le mois prochain, nous devons tous, qu'il s'agisse des responsables gouvernementaux, des dirigeants d'organisations à but non-lucratif, des chefs d'entreprise, des dirigeants de communautés ou de citoyens du monde entier, nous demander à quel point nous, en tant qu'individus et organisations, sommes prêts à soutenir les efforts mondiaux pour remettre notre planète sur la bonne voie.

Surtout en ce qui concerne l'Assemblée de l'environnement, travaillons ensemble pour élaborer des solutions avec détermination, qui relèveront notre niveau d'ambition. Luttons pour des résolutions qui soient exigeantes pour tous : ONU Environnement, nos États Membres, nos partenaires de la société civile et le secteur privé, nos citoyens, d'apporter le type de changements dont l'humanité a besoin pour prospérer.

À Nairobi le mois prochain et à New York en septembre, prouvons que nous sommes prêts à demander des comptes. Nos scientifiques ont calculé qu'il fallait multiplier par cinq notre ambition en matière de lutte contre les changements climatiques.

Je vous mets donc au défi, alors que notre fenêtre d'opportunité se réduit d'heure en heure :

Que signifie une action ambitieuse pour vous ?

Pour le climat, pour la nature, pour les consommateurs?

Pour les personnes, pour la planète, pour la postérité?

Qu'êtes-vous prêt à mettre sur la table ?